

Le « harem » royal : fonctions, position dans la société de cour et évolution architecturale

Marine YOYOTTE

Résumé

Il est plus complexe de définir le « harem » royal dans l'Égypte ancienne qu'il n'y paraît de prime abord. Les expressions *jpt nsw* et *pr hnty* désignent en effet aussi bien l'ensemble des femmes et des enfants, les bâtiments qui les abritent que l'institution tout entière. Les sources concernant le « harem » sont de nature textuelle, iconographique et archéologique et s'étendent sur la quasi-totalité de l'histoire égyptienne, soit de l'Ancien Empire à l'époque ptolémaïque. Au Nouvel Empire toutefois, le « harem » connaît un essor considérable dû notamment au développement des mariages diplomatiques. Nous nous intéresserons donc aux différentes fonctions du harem, à savoir lieu de résidence, institution et microsociété. Par ailleurs, la documentation conservée nous permettra de tenter de comprendre la position de cette institution parmi les maisons du roi et de la reine. De plus au travers de l'exemple de Mi-Our / Gourob, nous étudierons les vestiges du seul « palais-harem » toujours *in situ* et le comparerons aux autres localisations supposées de harem.

Bibliographie sommaire

Harem

- V.G. CALLENDER, « The Nature of the Egyptian 'Harim' : Dynasties 1-20 », *BACE* 5, 1994, p. 7-25.
- E. HASLAUER, dans D.B. Redford (éd.), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt* II, Oxford, 2001, p. 76-80, s. v. « Harem ».
- D. NORD, « The Term *hnr*: 'Harem' or 'Musical Performers' ? », dans W.K. Simpson, W.M. Davis (éd.), *Studies in Ancient Egypt, the Aegean, and the Sudan. Essays in Honor of Dows Dunham on the Occasion of his 90th Birthday, June 1st, 1980*, Boston, 1981, p. 137-145.
- E. REISER, *Der königliche Harim im alten Ägypten und seine Verwaltung*, *Dissertationen der Universität Wien* 77, Vienne, 1972.
- S. ROTH, dans E. FROOD, W. WENDRICH (éd.), *UCLA Encyclopedia of Ancient Egypt*, Los Angeles, 2012, p. 1-16, s.v. « Harem », ressource en ligne : <http://escholarship.org/uc/item/1k3663r3>, (consulté le 05/06/13).

- W. SEIPEL, dans Helck W. & Westendorf W. (éd.), *Lexikon der Ägyptologie* II, Wiesbaden, 1977, col. 982-986, s. v. « Harim ».

- M. YOYOTTE, *Le 'harem' royal dans l'Égypte ancienne. Enquête philologique, archéologique et prosopographique*, thèse de doctorat (inédite), Université Paris IV-Sorbonne, 2012.

- M. YOYOTTE, « Le 'harem' (*jpt nsw*) et son personnel aux périodes tardives », dans Chr. Zivie-Coche, Y. Guermeur (éd.), *Parcourir l'éternité. Hommages à Jean Yoyotte*, *BEHE* 156, Paris, 2013, p. 1109-1122.

Mi-Our / Gourob

- G. BRUNTON, E. ENGELBACH, *Gurob*, *BSAE* 41, Londres, 1927.

- A. H. GARDINER, « The Harem at Miwēr », *JNES* 12, 1953, p. 145-149.

- B.J. KEMP, « The Harim-Palace at Medinet el-Ghurab », *ZÄS* 105, 1978, p. 122-133.

- L. LOAT, *Gurob*, accompagné de M.A. MURRAY, *Saqqara Mastabas I*, *BSAE* 10, Londres, 1905.

- W.M.Fl. PETRIE, *Kahun, Gurob and Hawara*, Londres, 1890.

- W.M.Fl. PETRIE, *Illahun, Kahun and Gurob*, Londres, 1891.

- I. SHAW *et alii*, « The Gurob Harem Palace Project, Spring 2012 », *JEA* 98, 2013, p. 52-54.

- I. SHAW, « Une ville-harem du Nouvel Empire : nouvelle étude archéologique du site de Gourob », dans Chr. Ziegler (éd.), *Reines d'Égypte, d'Hétephérès à Cléopâtre*, catalogue d'exposition (Monaco, Grimaldi Forum, 10 juillet – 12 septembre 2008), Paris, 2008, p. 104-115.